

*Ministère*

# HOROYA

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICE LUMUMBA  
2ème ETAGE  
B. P. 341  
TEL.: 51 - 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINÉE

Directeur politique :  
LEON MAKA  
Directeur de publication :  
TIBOU TOUNKARA  
Directeur :  
FODÉ BÉRÉTÉ  
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1170 MARDI, 11 AVRIL 1967 4 pages - 25 Francs

## LA DELEGATION GUINÉENNE A LA CONFERENCE AFRICAINE DU CAIRE EST RENTRÉE HIER SOIR A CONAKRY

Après avoir assisté à la conférence des pays révolutionnaires d'Afrique qui s'est tenue au Caire du 4 au 6 mars 1967, la délégation guinéenne a regagné Conakry hier soir en provenance du Caire.

La délégation guinéenne à cette conférence des Etats révolutionnaires d'Afrique était conduite par le camarade Léon Maka, Président de l'Assemblée Nationale et comprenait en outre les camarades Lansana Béavogui, ministre des Affaires Etrangères, membre du B.P.N.; Diop Alassane, ministre des P. et T. El Hadj Magassouba Moriba, ministre de l'Education Nationale; Tibou Tounkara, Secrétaire d'Etat à l'Information et à l'I.N.R.D.G.; Néné Khali Camara, Secrétaire Général du gouvernement; Diallo Abdoulaye, ambassadeur itinérant et Kassory Mohamed, Bangoura, Directeur Général de la coopération internationale au Ministère des Affaires Etrangères.

A sa descente d'avion, la délégation a été accueillie par une délégation du B.P.N., du gouvernement et des responsables politiques et administratifs de la capitale.

Des militants étaient venus à l'aéroport saluer les membres de notre délégation à la conférence et à leur retour au Caire et exprimer par la même leur soutien inconditionnel au communiqué conjoint de cette conférence, communiqué que nous publierons très prochainement.

Rappelons que cette conférence a réuni dans la capitale égyptienne du 4 au 6 avril: Gamal Abdel Nasser, Président de la République Arabe Unie, Houari Boumediène, Président de la R.F.D. Algérienne, Moktar Oul Daddah, Président de la République Islamique de Mauritanie, Julius Nyeréré, Président de la République Unie de Tanzanie et Léon Maka, Prési-

dent de l'Assemblée Nationale de la République de Guinée, représentant le Président Ahmed Sékou Touré.

Dans nos prochaines éditions, nous vous parlerons de cette importante conférence qui a marqué un tournant décisif dans le processus de lutte de notre continent pour sa liberté et sa prospérité dans l'union et la concorde.

## ... PLUTOT JEUNES PREMIERS DANS LE TRAVAIL CRÉATEUR ET ÉMANCIPATEUR QUE DANS LES VICES ...

A PROPOS DU „J. P. ISME“

Dans nos éditions des 24 et 25 mars nous avons publié un article intitulé «Continueurs de l'oeuvre du P.D.G.», et consacré à l'anniversaire de la J.R.D.A., donc au devenir heureux de notre jeunesse. Cet article fit des échos, d'où son opportunité.

Beaucoup de jeunes ont ré-

agi à la lecture de cet article, soit parce que victimes du phénomène que nous avons stigmatisé, soit parce qu'ils ont observé, comme nous, des victimes du phénomène ou tout simplement parce qu'ils ont pressenti le mal.

Nous avons donc enregistré beaucoup de réactions. L'une d'elles nous vient aujourd'hui des élèves de la classe de 12è A1 Lycée de Donka-Conakry.

Les militants J.R.D.A. de cette classe, conscients du phénomène, nous ont exprimé leur satisfaction à la lecture de l'article. Les élèves du Lycée, le faisant, se sont tout simplement montrés des jeunes dignes d'appartenir à la J.R.D.A., aile marchante du P.D.G.

Nous publions, ci-dessous leur article, espérant que d'autres jeunes contribueront, eux aussi, à enrichir le débat, pour combattre le phénomène du «J.P.isme».

C'est avec un vif intérêt que la classe de 12è A1 du Lycée de Conakry, a lu l'article paru les 24 et 25 mars, «Horoya» N°1155 et 1156, article intitulé: «Continueurs de l'Oeuvre du P.D.G.».

Cet article revêt une impor-

tance de haute portée politique et sociale. Il est louable non seulement pour sa justesse, mais aussi et surtout pour son objectivité.

En effet, la tendance au «J.P.isme» est un fait, une réalité. Ceci est d'autant plus vrai qu'une partie, heureusement fort minoritaire, de notre jeunesse se laisse parfois séduire par cette tendance.

Mais qu'est-ce que le «J.P.isme» ?

C'est la philosophie de ces jeunes qui, par un réflexe de mimétisme, affectent des «attitudes élégantes» dans leur façon de s'habiller et de se comporter.

Etymologiquement le «J.P.isme» est un type de perversion des jeux. Il se manifeste par des bandes associatives. En Europe ou en Amérique on les appelle les «blousons noirs», «ouligans», «Teddy-boys».

Ces bandes sont structurées de la façon suivante: elles réunissent une quinzaine de garçons avec un maximum de deux ou trois filles qui sont les égéries du groupe. Deux sont les maîtresses d'occasion de la bande, l'égérie principale est protégée par un contrat si bien que les autres membres ne lui jettent aucun dévolu; ces bandes existent dès l'enfance; très vite, leur action évolue, elles commencent à attaquer, à détruire et quelques fois même à tuer.

C'est pourquoi, compte tenu du danger de son développement éventuel, et des conséquences que cela peut entraîner, il faut dès maintenant l'annihiler.

En effet, le «J.P.isme» est néfaste. Il comporte toujours un cas pathologique. Ceci pour la raison bien simple que les «J.P.» sont des sous-hommes qui cherchent des moyens associatifs pour se faire passer pour des sur-hommes.

## LE PRÉSIDENT NYERERE " LA ROUTE DE L'UNITÉ AFRICAINNE EST LONGUE MAIS ELLE EST PRATICABLE "

Après avoir assisté à la Conférence du Caire qui a réuni du 4 au 6 avril dans la capitale égyptienne 5 chefs d'Etat de l'Afrique révolutionnaire, le Président de la R. U. de Tanzanie, Julius Nyeréré poursuit une visite d'amitié en République Arabe Unie.

S'adressant à l'Assemblée Nationale égyptienne, il a déclaré notamment:

«La route vers l'Unité africaine est très longue et très rocailleuse, mais elle n'est pas impraticable.

L'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.) avait échoué sous certains rapports et, échouera probablement encore à l'avenir, mais que sa mise sur pied n'ait pas été vaine.

Si un pont est rompu, nous en construisons un autre. Si nous nous trouvons en face d'une montagne, nous pourrions la contourner, ou la traverser. Devait conclure le Président Nyeréré.

Dans un bref discours de réponse, le Président égyptien, Gamal Abdel Nasser, a qualifié le Président Nyeréré de l'un des plus grands africains de notre temps.

D'autre part, l'Assemblée Nationale égyptienne a adopté une résolution approuvant et louant les récentes mesures socialistes prises en Tanzanie.

Les deux présidents ont entamé ensuite leurs entretiens

officiels au cours desquels ils ont analysé les programmes de développement de leurs pays ainsi que des difficultés rencontrées au cours de leur réalisation.

Par ailleurs le Président Moktar Ould Daddah de Mauritanie a déclaré samedi à son arrivée à Nouakchott venant du Caire que la réunion des Chefs d'Etats révolutionnaires avait beaucoup contribué au renforcement de l'O.U.A. Il s'agissait, a-t-il dit, d'une rencontre entre pays amis ayant des préoccupations communes et dans le cadre de l'O.U.A. Elle a atteint son objectif.

## EN GUINÉE - MARITIME ARRIVÉE DE EL HADJ FOFANA MAMOUDOU MINISTRE DÉLÉGUÉ

El Hadj Fofana Mamadou, Membre du Bureau Politique National et Ministre délégué de la Guinée Maritime est arrivé jeudi dernier dans la fédération de Kindia pour la passation de service.

Le ministre délégué a été reçu au Ministère délégué par les cadres politiques et les chefs des services administratifs de la région.

Un détachement de l'armée Populaire du Camp «Kémé-Bourema» rendait les honneurs.

Ce fut ensuite le souhait de bienvenue par le Ministre délégué sortant, le camarade Mamadi Kaba, puis le salut adressé aux responsables politiques et administratifs de Kindia par le nouveau mi-

(Suite page 2)

Suite page 2



# LA VIE DANS LA NATION

## A PROPOS DU " J. P. ISME " EN GUINEE - MARITIME

(suite de la première page)

Ce sont des agents sans personnalité qui cherchent à s'affirmer. C'est dire que lever l'étendard contre ce phénomène, c'est préserver notre jeunesse, et l'orienter dans le sens de notre révolution. Pourquoi ne pas être naturel ?

Erasmus, dans «l'éloge de la folie» dit à juste titre : Qui-conque, malgré la nature, emprunte le dehors de la vertu et force son talent, fait ressortir mieux son imperfection».

Notre article «Les continuateurs de l'Oeuvre du P.D.G.» est d'autant plus important, qu'il concerne l'avenir du pays, car les jeunes ne sont-ils pas les continuateurs de la Révolution ? Si oui, et effectivement oui, nous devons donc tous oeuvrer dans le but d'anéantir ce fléau, qui risque de compromettre la révolution guinéenne.

Si le colonialisme et ses agents n'ont pas réussi à faire échouer la révolution, ce ne sont pas les «J.P.» qui la compromettent ! Les jeunes, quels qu'ils soient, qu'ils approuvent ou non l'article ne peuvent, à moins d'être de mauvaise foi, que reconnaître le bien fondé du cri d'alarme lancé par votre article.

«Nous aurons à nous combattre d'abord nous-mêmes... accepter des sacrifices au profit de nos frères», proposez vous dans l'article. Mais si vous montrez avec justesse les manifestations et les suites inévitables du fléau, vous n'avez pas mis en lumière les sources, les causes de combat auquel vous nous invitez ; nous ne saurions le mener à bien, qu'en sachant comment le mal naît, progresse et s'installe.

L'article attribue un peu gratuitement le «J.P.isme» à l'influence de pays néo-colonisés. Cela reste à discuter. Ce qui est indéniable, pensons-nous c'est que le «J.P.isme» naît dans les puissances capitalistes d'Europe et d'Amérique. Le facteur d'introduction du phénomène de «J.P.isme» le plus important est le cinéma.

En effet, en dépit de la volonté ferme de notre Parti de doter sa jeunesse de distractions saines, on remarque encore, avec amertume, que les propriétaires des salles de ci-

néma continuent à livrer à notre jeunesse des films dont la portée morale laisse beaucoup à désirer ; nous citerons entre autres «les tricheurs» et le cas plus récent de «les quatre garçons dans le vent», films constituant pour les jeunes non avertis des modèles d'initiation : une façon de danser, de s'habiller, de se comporter et d'agir.

Pis encore ; certains étudiants bien loin de se soucier des problèmes qui motivent leur présence à l'étranger, semblent ignorer les réalités de notre pays. Certes, ils subissent l'influence du lieu de leurs études, mais ils oublient que les sociétés étant différentes, ce qui convient à une société donnée peut nuire à une autre. C'est pourquoi ils peuvent servir d'instruments de perversion et de dégradation aux ennemis de notre Révolution.

Il est bon d'apprendre, mais aussi faut-il encore analyser sérieusement ce qu'on apprend. Aussi faut-il faire en sorte que ce que j'apprends contribue au développement de ma société.

Toutefois nous ne pouvons pas signaler le cas des revues (Photo-romans) et des ambassades. Non ! il n'est nullement question pour nous ici de nous dresser contre les phénomènes d'échange culturel, car, comme toute civilisation, nous avons besoin de nous ouvrir au monde, pour y puiser l'utile et le nécessaire, et lui offrir en échange des éléments d'enrichissement. La réalité que nous condamnons, c'est la mauvaise interprétation des échanges culturels.

Si les renards ont leur terrier, les loups leur tanière, les «J.P.» ont leur lieu de prédilection et leurs occupations favorites : les «Night-club ténébreux», les bars, source intarissable d'alcool, les «choes» comme ils disent, où les vices sont à l'honneur.

Si tous ces facteurs contribuent à pervertir notre jeunesse, retenons aussi la part non moins grande des parents

En effet, un penseur ne disait-il pas «donnez-moi les dix premières années d'un homme, je vous laisse le reste».

Cette pensée souligne, à juste titre, l'importance de l'éducation dans la formation de la personnalité de l'individu.

Nous invitons les parents

— nos parents — à prendre leur part de responsabilité, devant cette décadence juvénile car les enfants, en laissant, risquent de constituer un terrain tout préparé aux éventuelles innovations nocives, compromettant ainsi leur avenir que le Parti se propose de rendre radieux, intégré à celui de la Révolution.

Aux responsables, nous recommandons de la vigilance et de la perspicacité et surtout du tact et de la souplesse pour la liquidation radicale du fléau.

A notre avis, une série de conférences éducatives à tous les niveaux serait d'un grand secours. Cela serait une heureuse initiative.

Ainsi, les jeunes, au lieu d'être «J.P.» dans les vices, seront sublimés en jeunes premiers dans le travail créateur et émancipateur.

### DU 5 AU 7 MAI 1967 GRANDE CHASSE A OUREKABA

(Suite de la page 4)

phant en passant par l'hyène, la panthère, le buffle et se livrer à son sport favori pendant que le touriste, ami des bêtes pourra écouter tout près des gîtes d'étapes, le cri rauque et prolongé de l'hyène géante.

C'est dans le cadre grandiose et particulièrement choisi de Ourékaba que la Commission Régionale du Tourisme de Mamou vous convie le 5 Mai prochain, pour la grande chasse, dans cette grande faune d'Afrique Occidentale.

Une excursion à ne pas manquer !

Vous pouvez être sûrs que tout a été mis sur pied par la Commission Régionale du Tourisme de Mamou pour rendre vraiment agréable votre séjour en Moyenne-Guinée.

#### VOICI, VOTRE PROGRAMME DE GRANDE CHASSE

**Vendredi 5 mai 1967 :**

A 7 h 00 — Départ de Conakry.

7 h 40 — Passage à Coyah.

9 h 00 — Arrivée à Kindia

— Rafraîchissement.

9 h 30 — Départ de Kindia pour Mamou par Kolenté — Souguéta, — Linsan et passage du Pont en fer de Konakry.

(suite de la 1re page)

nistre-délégué de la Guinée-Maritime.

Les deux ministres, assistés du Secrétaire Fédéral, le Dr. Alpha Oumar Barry, se sont entretenus dans le bureau du ministre délégué.

Mamadi Kaba, ministre délégué sortant a remercié et félicité les responsables et militants de la Fédération de Kindia pour la franche collaboration qui a existé entre eux durant son séjour dans la Fédération de Kindia.

Par ailleurs, en application de la dernière Circulaire du Bureau Politique National concernant le renouvellement des organismes de notre Parti, le Bureau fédéral de Kindia a organisé le 5 avril une conférence des cadres Politiques de la fédération.

Prenant à cette occasion la parole, le Secrétaire Fédéral, le Dr. Alpha Oumar Barry a commenté cette circulaire à l'intention des conférenciers.

Le Secrétaire fédéral a ensuite invité les cadres politiques à respecter rigoureusement les conditions d'éligibilité prescrites par la circulaire de la Direction Nationale du Parti.

A la fin de la Conférence, le bureau fédéral a arrêté le calendrier suivant : le comité directeur de Madina Oula renouvellera les comités de base de Manbia, le comité directeur de Kindia, renouvellera les comités de base de Souguéta.

Le Bureau fédéral renouvellera les comités de base de Bangouya, le comité directeur de Souguéta renouvellera les comités de base de Kindia. Le comité directeur de Manbia renouvellera les comités de base de Madina-Oula.

Pour clôturer la Conférence, le Secrétaire fédéral a informé les cadres politiques des décisions arrêtées par la conférence Administrative des Gouverneurs tenue les 27, 28 et 29 mars à Kankan.

### VIETNAM

Vingt huit militaires américains ont été tués dimanche au cours de l'offensive actuellement lancée par les forces armées de libération dans l'Extrême Nord du Sud Vietnam.

Neuf des américains tués l'ont été au cours d'une attaque au mortier lancée par les patriotes dimanche contre que au mortier lancée par les ne située près d'An Khe, à 417 Kms au Nord-Est de Saïgon.

Les forces patriotiques ont tiré environ 80 obus de mortier sur le camp, occupé par des unités de la première division aéromobile américaine avant de lancer une attaque contre les troupes chargées de la protection du camp.

Par ailleurs, il a été annoncé la nuit de vendredi à Hanoi, qu'un navire de guerre américain avait été touché dans la matinée du 6 avril au large de la côte de la province de Thanh Hoa, Nord-Vietnam, par les forces armées locales et la population tandis qu'il bombardait quelques régions peuplées de la province.

12 h 30 — Arrivée à Mamou

13 h 00 — Déjeuner.

4 h — Départ de Mamou pour Ourékaba.

18 h 00 — Arrivée à Ourékaba.

20 h 00 — Dîner.

21 h 00 — Manifestations folkloriques — Au programme : — La danse des chasseurs, une danse spéciale de la Région.

**Samedi 6 mai 1967 :**

5 h 00 — Petit Déjeuner.

5 h 30 — Départ pour le lieu de chasse — Chasse jusqu'à 13 h.

14 h 00 — Déjeuner.

16 h 00 — Retour à Ourékaba.

17 h 00 — Départ pour Mamou.

21 h 00 — Arrivée à Mamou.

21 h 30 — Dîner.

**Dimanche 7 mai 1967 :**

8 h 00 — Petit Déjeuner — Repos toute la journée.

13 h 00 — Préparatifs de Départ.

14 h 00 — Départ pour Conakry.

19 h 00 — Arrivée à Conakry.

Donc retenir bien cette date de départ pour la grande chasse : Vendredi 5 mai 1967 — à 7 h 00.

Pour tous renseignements s'adresser au Service National du Tourisme, Place des Martyrs, Tél : 32-19 Conakry.



# LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

(Suite de la page 4)

Face à ces immenses tâches, la République de Guinée a fait son choix ; face au problème national, elle a fait choix de la démocratie pour tous dans une unité nationale populaire ; elle a préféré à la lutte antagoniste des classes ou des groupes d'intérêts, l'action unitaire du peuple qui reconvertisse en fonction de ses objectifs les valeurs et les hiérarchies anciennes. Dans notre Parti, le Parti Démocratique de Guinée, édifié sur la primauté de l'homme et la prééminence des intérêts du peuple, il n'y a place ni pour les concepts d'inégalité des hommes ou des sexes, ni pour la discrimination de race ou de couleur, ni pour les pratiques de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Notre Parti, en tant que moyen d'affirmation des volontés individuelles sous forme collective, tire exclusivement sa vitalité de la confiance et de la sécurité qu'il a su inspirer à tous ses membres grâce à la justesse de son programme, au caractère démocratique et progressiste de son action et au libre consentement qui est le fondement de sa discipline interne.

Le Président Ahmed Sékou Touré, concluant un exposé consacré à ce sujet pouvait à juste titre dire :

«La démocratie nationale repose moins sur le Parti unique que sur l'unité populaire consciente, l'unité des volontés et des aspirations qui s'exprime, agit et se manifeste à travers le Parti. Son originalité, c'est de conférer au peuple la

## NOUVELLES BREVES

### NOUAKCHOTT

M. Hamdi Ould Mouknas Haut-commissaire mauritanien à la jeunesse, aux sports et aux affaires sociales a quitté Nouakchott vendredi matin pour le Caire où il se rend à l'invitation du ministère égyptien de la jeunesse. M. Mouknas a indiqué qu'il analyserait durant son séjour au Caire les possibilités d'assistance de la R.A.U. à la Mauritanie dans le domaine de la jeunesse. Le Haut-Commissaire assistera d'autre part à la conférence des ministres des affaires sociales de l'O.U.A. qui doit se tenir dans la capitale égyptienne

## AU 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'A. I. J. D.

responsabilité réelle de la nation que non seulement il incarne, mais aussi qu'il gère, dirige et fait évoluer de façon positive et dynamique».

Cette construction, fondée sur nos réalités propres et sur les exigences de notre développement a rencontré des détracteurs qui estiment qu'il ne saurait y avoir de démocratie là où l'antagonisme des classes, l'opposition des groupes n'est pas érigé en dogme politique.

Ces détracteurs de l'unité nationale populaire qui s'érigent en maîtres à penser de l'humanité entière doivent être dénoncés parce que loin de servir la cause de la paix, ils compromettent la paix et la compréhension entre les peuples.

Nos choix sur le plan politique oriente et guide notre action dans le domaine de l'adaptation de nos structures administratives et judiciaires à nos concepts nouveaux, à nos options et nos orientations nouvelles.

Sur le plan judiciaire, nous avons mis l'accent sur quelques idées force à savoir :

**Gratuité** : Totale de Justice pour tous les plaigeurs qu'ils soient riches ou pauvres afin que tous aient les mêmes facilités d'accès au prétoire ; c'est ainsi que les avocats, les huissiers et notaires totalement remunérés par l'Etat travaillent gratuitement pour tous sans distinction de forme.

**Unification de l'appareil judiciaire** par la suppression des tribunaux coutumiers et du système du dualité de juridiction pour répondre au principe :

**Une seule Nation, Un seul Peuple, Une seule Justice au service du Peuple.**

**Justice à la portée du justiciable.** D'où la création d'une juridiction au niveau de chacune de nos régions administratives, d'une Cour d'Appel et d'un Tribunal Supérieur de Cassation au niveau national. Ainsi, dans le domaine du droit commun, notre pays qui, au moment de son accession à l'indépendance ne comptait que deux tribunaux de première instance et une dizaine de justice de paix à compétence étendue, dispose aujourd'hui de :

- 25 Justice de Paix à Compétence Etendue
- 5 Tribunaux de première instance
- 1 Tribunal du travail

- 1 Cour d'Appel
- 1 Tribunal Supérieur de Cassation.

**Priorité à la conciliation dans toutes les affaires civiles.** D'où la création des tribunaux populaires au niveau de tous les organes de notre Parti (Comités de base, plus de 8.000, Comités Directeurs, plus de 190 et Bureaux Fédéraux qui sont 30).

Le rôle des Tribunaux populaires est avant tout un rôle de conciliation. L'idée de conciliation domine l'organisation de la procédure civile africaine. Le juge est avant tout un organe conciliateur. Cela tient à l'organisation de la société africaine dominée par le souci constant de faire régner dans la cité la compréhension, l'harmonie, l'équilibre, l'ordre et la concorde.

L'institution des Tribunaux et l'institutionnalisation de la procédure de conciliation constituent une authentique et importante innovation dans le domaine de notre action de reconversion des structures.

A travers cette oeuvre de rénovation de nos structures et de nos valeurs de réhabilitation de nos cultures et de

notre personnalité, il ne faut point voir une volonté de nous isoler par rapport au reste du monde. une volonté de nous opposer aux autres par esprit d'antagonisme.

Si nous tenons à nous situer par rapport aux autres, c'est uniquement pour mieux prendre conscience de notre devoir qui est d'apporter notre modeste contribution à la construction de la paix universelle, du progrès universel, de la solidarité universelle.

**Notre volonté est de faire céder la force devant le droit, l'iniquité devant la justice, l'opposition devant la coopération, la haine devant l'amitié, le crime et l'égoïsme devant la fraternité et la solidarité.**

Notre volonté, c'est celle de faire assurer le triomphe des valeurs humaines et spirituelles de nos sociétés qui ne doivent plus demeurer en marge de l'histoire universelle.

Dans ces perspectives qui sont celles des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, celles de l'Association Internationale des Juristes Démocrates, celles de

toutes les forces progressistes et démocratiques du monde ce ne sont pas tellement les pays de telle ou telle couleur, de tel ou tel continent qui peuvent triompher, mais l'ensemble de l'humanité solidement unie dans cette nouvelle entreprise de rénovation humaine.

## SPORTS...

(Suite de la page 4)

Facinet, Sylla Amara, Bah Aboubacar

Tous ont couvert la distance dans le même temps que le vainqueur La prime combattivité a été offerte à Sylla Ousmane.

Dimanche prochain, une autre course opposera nos cyclistes sur le même circuit fermé de la capitale ; celle-ci sera patronnée par la compagnie C.C.F.A.

★

Par ailleurs, aux termes d'un accord signé samedi par M. André Hombessa, ministre de l'intérieur du Congo-Brazzaville président du Conseil Supérieur du Sport en Afrique, et le gouvernement camerounais, le siège du secrétariat général du Conseil est définitivement transféré de Brazzaville à Yaoundé ; annonce le communiqué final publié à l'issue de la réunion du Bureau exécutif du CSSA qui a pris fin samedi à Yaoundé.

Le communiqué déclare en outre que le pays organisateur des troisièmes Jeux Africains devant se dérouler en 1971 sera désigné lors de la prochaine Assemblée générale du Conseil, qui aura lieu la première quinzaine du mois de décembre prochain, dans une ville restant à déterminer.

Le Bureau a examiné en outre les problèmes relatifs aux seconds Jeux Africains qui doivent se dérouler à Bamako en octobre 1967, ajoute le communiqué.

Le Bureau a également adopté un projet dont l'auteur est Jean Claude Ganga, secrétaire général du CSSA et qui porte sur la création d'un programme de formation de cadres sportifs à l'échelle du continent africain.

Dans une première étape ce projet prévoit la désignation de 700 officiels pour l'organisation des Jeux Africains, soit deux personnes par pays et par Sport.

Enfin le communiqué souligne qu'une résolution a été adoptée par le Bureau exécutif sur l'Afrique du Sud. Cette résolution, précise-t-il, est destinée à appuyer et renforcer celle adoptée en décembre dernier à Bamako par l'assemblée générale du Conseil.

## LA SITUATION A DJIBOUTI RESTE EXPLOSIVE

(Suite de la page 4)

des familles Afar de Djibouti dans l'île de Marbon, proche de la capitale sous prétexte que les Somalis mettent leur vie en danger une fois en contact avec les Afars. La République de Somalie-Mogadiscio affirme à juste titre que les somalis n'éprouvent et ne peuvent qu'éprouver de l'amitié envers leurs frères Afars.

Il est aujourd'hui confirmé que des personnes appartenant au Parti des Mouvements Populaires et qui ont été enlevés avec leur leader M. Abudrahman Adoleh par les autorités française sont toujours portées manquantes.

D'autre part, le jeudi matin un soit-disant conseil de Gouvernement a été constitué. Il comprend 4 du RDA (Rassemblement Démocratique Afar) et 3 de l'UDA (Union Démocratique Afar) et 1 indépendant. Aucun Somali n'est membre du Conseil de Gouvernement Somalis.

C'est à dire que la situation reste confuse et que le Gouvernement français doit cesser de tricher et laisser au peuple Somalis sa pleine liberté.

La politique ethnique ne triomphera jamais.

Aujourd'hui plus qu'hier la situation en Somalie Djibouti reste grave. Les jours à venir nous donneront raison quand nous écrivons que, quels que soient les résultats prononcés en cette soirée du 19 Mars 1967 le peuple Somalis a déjà opté pour l'indépendance réelle.

Les supercheres n'y peuvent rien, pas plus que les massacres d'innocents qui ont commis comme crime, l'expression de leur volonté ardente d'être libres.

Nous sommes convaincus quant à nous que plus la France colonialiste persiste dans les représailles, plus le peuple Somali prend conscience de son droit à la liberté et plus il luttera pour sa libération.

Il le fait avec autant d'engagement que l'exemple des peuples frères ayant déjoué les manœuvres et le chantage du colonialisme français est là pour le convaincre et l'encourager. Gloire au peuple frère de Somali-Djibouti en lutte !

La victoire est à toi, puisque la justice est de ton côté !



# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

AU 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'A.I.J.D.

**"... NOUS DEMEURONS ET DEMEURERONS UN INSTRUMENT FIDELE ET CONSCIENT AU SERVICE DE LA LIBERTE ET DU PROGRES DEMOCRATIQUE.."**

A SOULIGNE FADIALA KEITA, PROCUREUR GENERAL DE LA REPUBLIQUE

## A PEINE UN MOIS APRES LE REFERENDUM LA SITUATION A DJIBOUTI RESTE EXPLOSIVE

Il n'y a pas longtemps que nous écrivions dans nos colonnes pour attirer l'opinion africaine et internationale sur les conséquences que pouvaient avoir le référendum organisé et truqué en Somalie-Djibouti le 19 mars dernier.

En effet, quelques heures seulement qui suivirent ce truqué électoral, des dizaines de somalis furent assassinés, des centaines de milliers arrêtés et mis en prison après avoir subi des tortures bien à la mode chez les anciens d'Algérie ou d'Indochine et qui tous, rivalisent dans les actions sur nos frères Djibouti.

Par la mascarade du 19 mars 1967, la France gaulliste a concrétisé sa politique coloniale consistant à priver un peuple de son droit d'aspirer à sa liberté et à son progrès social dans une indépendance réelle.

A proximité de Djibouti où sont concentrés deux mille cinq cent somalis, on a dénombré plus de 15 morts par suite de torture et mauvaises conditions hygiéniques des géoles mises en place.

Bravant le fusil et la mort, un groupe important de somalis résidant dans des camps de concentration a tenté une sortie massive et quatre d'entre eux

furent abattus par des gardes du camp. Déjà douze personnes avaient trouvé la mort dans les mêmes conditions, il y a deux semaines.

On apprend d'autre part que trente huit autres somalis du même camp qui ont tenté le jeudi de quitter la Somalie-Djibouti transformée en enfer pour regagner la République de Somalie, ont été refoulés aux frontières à coups de matraque de la police française d'occupation.

Devant ce déchaînement de la chasse de l'homme colonialiste à l'homme somali, les autorités somaliennes (Mogadiscio) ont, depuis deux semaines, renforcé la garde frontalière pour venir en aide aux frères somalis de Djibouti à regagner l'autre côté où est garantie leur sécurité.

Avant de tendances nocives ethniques et tribales qui existent entre les somalis et les Afar, la France gaulliste s'emploie à tromper l'opinion mondiale et à créer friction et discorde entre somalis et Afar en disant qu'elle cherche à créer des meilleures conditions d'entente entre ces deux ethnies.

Selon des informations qui nous sont parvenues les autorités d'occupation ont transféré

(suite page 3)

(Suite et fin de notre précédent numéro)

Des différences notables existent entre les Nations occidentales de démocratie libérale et les Etats socialistes. Des différences non négligeables existent entre les Nations industriellement développées et les Nations en voie de développement. Ces différences se traduisent nécessairement par des différences entre les régimes juridiques appelés à traduire et à exprimer leurs réalités distinctes. L'Afrique a ses réalités propres.

Nos Etats sont souvent le résultat du découpage artificiel de l'Afrique entre les différents pays qui avaient colonisé notre continent. Leurs dimensions correspondent rarement aux dimensions effectives d'une Nation au sens historique de ce terme. En accédant à l'indépendance nombreux sont ces Etats qui ont simplement hérité d'un appareil d'Etat conçu et réalisé pour les fins du régime colonial. Il faut partir de cet appareil d'Etat pour créer une Nation viable; il faut forger une conscience nationale là où il n'existait qu'un agrégat de groupement ethniques qu'on s'était évertué à opposer les uns aux

autres; il faut restaurer et réhabiliter une culture nationale authentique là où on niait l'existence d'éléments d'une civilisation humaine; il faut faire des hommes gagnés par la soif de la création et de la joie naïve et essentielle du plus être là où il n'existait que des consommateurs de biens, de services et d'inventions réalisées ailleurs.

Il faut en un mot procéder à une totale reconversion des structures héritées du régime colonial pour les adapter aux réalités nouvelles de nos nouvelles nations, il faut procéder à la reconversion des méthodes et des mentalités pour les adapter aux exigences de la nouvelle situation.

L'Afrique, dit le président Ahmed Sékou Touré, «malgré les marques d'un passé récent, a ses réalités, sa culture, ses besoins qui lui sont propres. Elle ne désire nullement se parer de vêtements empruntés à d'autres et qui n'ont pas été taillés à sa mesure. Notre combat, ajoute-t-il, tend à réhabiliter nos peuples, à sauvegarder notre originalité, à développer nos valeurs morales, matérielles et spirituelles, à sauver de la destruction notre civilisation qui constitue un des éléments du patrimoine culturel de l'humanité tout entière».

(Suite page 3)

## DOIS LA R. A. DE MAMOU DU 5 AU 7 MAI 1967 GRANDE CHASSE A OUREKABA

Pour ceux qui ont eu le privilège de participer à la première chasse organisée en Mai 1965 par le Service National du Tourisme en collaboration avec la Commission Régionale de Mamou, ils gardent et garderont un mémorable souvenir de cette merveilleuse randonnée.

d'eau coupés de cascades et de chutes, offre un spectacle digne des plus beaux rêves.

Avec des températures qui incitent à la marche à pieds entre des petits villages et des «foulassos» posés çà et là dans les vallées et sur les collines, le chasseur fera des dizaines de kilomètres sans s'en rendre compte.

De nouveau, le touriste pourra visiter cette partie Sud de la Moyenne Guinée et jouir ainsi de l'exceptionnelle beauté de cette Région du Fouta-Djallon qui, avec ses montagnes, ses vallées verdoyantes, ses nombreux cours-

Mais pour le chasseur, amateur de gibiers, il y a mieux dans la Région de Ouré-Kaba. Il rencontrera toutes sortes d'animaux, depuis la petite biche jusqu'à l'élé-

(suite page 3)

## COUPE AFRICAINE DES NATIONS LIBERIA — GUINÉE 2 — 2

# SPORTS

Samedi après-midi, en match aller des éliminatoires de la Coupe Africaine des Nations de football, disputé à Monrovia, les équipes nationales de la Guinée et du Liberia ont fait match nul 2 buts à 2.

A la mi-temps le score était de un but partout.

Le Libéria avait ouvert la marque et l'équipe guinéenne a égalisé par la suite après quoi, le onze libérien obtenait un second but que nos représentants égalisèrent

sur penalty peu avant la fin du match.

Nous y reviendrons plus en détail.

## CYCLISME

Dans le cadre de sa saison sportive, la Fédération Guinéenne de cyclisme a organisé dimanche matin une compétition à travers les artères principales de la capitale. Celle-ci, succédant au «Grand Prix Hadifé» était patronnée par la société S.I. A.G.

Comme tant d'autres qui l'ont précédée depuis l'ouverture de la saison, la course de dimanche a connu un grand succès.

Le clou de la course a été

sans doute la grande valeur de Bah Amadou Bella. Revenant d'une convalescence, il a pulvérisé sa propre performance de vitesse pour couvrir la distance de 78 kms 500 en 2 h 20 minutes.

Puissant et persévérant, il permis à l'ensemble du peloton de mener une dure bataille contre lui-même pour obtenir un résultat qui laisse à désirer.

Voici les résultats techniques de la course :

- 1 - Bah Amadou Bella 2 h 20
- 2 - Barry Mamadou Siré
- 3 - Sylla M'Bady
- 4 - Barry Mamadou Saliou
- 5e exequo : Diallo Bassirou, Sylla Ousmane, Camara

(suite page 3)



Un des éléphants abattus lors de la chasse de mai 1965